



ICI ET MAINTENANT

au coeur d'une unité de soins palliatifs

INEDIT

Samedi 27 janvier à 21h

Un film de Rebecca Fitoussi

ICI ET MAINTENANT

au coeur d'une unité de soins palliatifs

- Documentaire inédit
- Réalisé par Rebecca Fitoussi et Adrien Benoliel
- Produit par Outsideur et Public Sénat
- 52' - 2023
- Lien de visionnage disponible à la demande ou sur notre plateforme

Résumé

Parce que la fin de vie est un sujet sensible, presque tabou, peu de Français savent exactement ce qui se passe dans les unités de soins palliatifs. Mais parce qu'un projet de loi sur l'aide active à mourir est en préparation, il apparaît essentiel de s'y intéresser et de comprendre comment ces unités fonctionnent lorsqu'on y met des moyens et de l'humain.

Rebecca Fitoussi a passé plusieurs semaines en immersion dans la maison médicale Jeanne Garnier, à Paris, un lieu entièrement dédié à l'accompagnement des malades pour lesquels il n'existe plus aucun traitement. La réalisatrice nous y fait découvrir l'engagement des soignants, l'authenticité des patients, mais aussi l'humanité sans faille des bénévoles et paradoxalement, la vie qui se dégage de l'établissement.

Rediffusion le dimanche 28 janvier à 9h30 et le dimanche 4 février à 12h30

Disponible en replay jusqu'en 2026 sur publicsenat.fr





Biographie de Rebecca Fitoussi

Rebecca Fitoussi a débuté sa carrière de journaliste au sein du groupe TF1 à Eurosport et LCI. À la suite de la nomination de Christine Kelly au CSA en janvier 2009, elle devient titulaire du JT de LCI et co-présente "LCI Matin Week-End" pendant 4 ans. La même année, elle coprésente également le magazine "Reporters" sur NT1, en compagnie de Thierry Dagiral.

Entre 2013 et 2017, Rebecca Fitoussi a présenté différentes tranches d'information, de nombreuses éditions spéciales ainsi que l'émission "Le jour où" dans laquelle elle revenait sur un fait majeur de l'actualité.

En septembre 2016, elle présente les journaux dans "Le Grand Soir" présenté par Julien Arnaud entre 20h et 22h.

A Public Sénat, elle présente les émissions de fin d'après-midi : "On va plus Loin", suivi d'"Allons plus loin". A partir de la rentrée 2021-2022, elle présente l'émission hebdomadaire "Un monde en doc", chaque samedi à 21h à la suite d'un documentaire. Elle mène aussi une série de grands entretiens pour la chaîne dans un rendez-vous intitulé "Un monde, un regard", dont le premier numéro est diffusé en octobre 2021.

Depuis 2022, elle écrit et coréalise des documentaires tels que "Maternité, le grand saut" et "Soignants, à cœur ouvert" produits par Outisdeur.

A partir de février 2024, elle présentera l'émission mensuelle "1000 pays pour demain" sur Public Sénat.



Note d'intention

de l'auteure **Rebecca Fitoussi**

Comme la plupart d'entre nous, je préfère regarder la mort d'assez loin, je repousse autant que possible mes questionnements sur la vie, la mort, la fin. Est-ce que ce sera douloureux ? Effrayant ? Brutal ?

Comme toute patiente potentielle ou proche de malade, l'expression "soins palliatifs" me renvoie immédiatement à la mort, j'en ai une image forcément négative. Le sujet me faisait peur jusqu'à ce que je rencontre deux bénévoles de la maison Jeanne Garnier, deux femmes dont la sérénité m'a fascinée.

Elles viennent chaque semaine proposer une présence à des malades dont la fin est proche, elles offrent du temps, des mots, des promenades à des gens qu'elles sont souvent sûres de ne pas revoir la semaine suivante. Une proximité avec la mort qu'elles vivent de façon apaisée.

Leur approche me semble tellement juste et intelligente qu'elles me rassurent sur cette idée de fin que j'imaginai naïvement dans le sang et les larmes.

Les larmes, il y en a, certes, mais je m'aperçois en les écoutant qu'elles se protègent, que finalement tout le monde se protège dans cette maison de soins palliatifs.

Loin d'être un lieu triste et lugubre, cet établissement m'apparaît

comme un lieu d'accompagnement, de bienveillance, de douceur. Un lieu où l'être humain montre ce qu'il a de meilleur. On y protège les malades, leurs proches mais je comprends très vite qu'on y protège aussi les soignants et les 90 bénévoles.

Des bénévoles à 80% féminines à qui l'on conseille de ne pas rester plus d'1h dans chaque chambre, "pour ne pas trop s'attacher" me disent-elles. Des bénévoles à qui l'on propose de décharger leurs émotions autour d'un café dans une salle de repos pleine de vie et de couleurs, à qui l'on impose un groupe de parole mensuel encadré par un psychologue.

Des bénévoles triés sur le volet lors d'un recrutement digne des grandes entreprises, parce qu'on exclut d'office les anciens soignants pour protéger l'équipe médicale. Il ne s'agirait surtout pas d'interférer dans le protocole de soins et que les rôles se confondent entre ceux qui portent la blouse blanche et ceux qui ne la portent pas. Tout le monde se protège, je vous dis !

Et tout cela va donc à l'encontre de l'image que j'avais des centres de soins palliatifs : vides, glauques, où la mort s'annonce par le bip ininterrompu d'une machine. Non ! La fin d'une vie en soins palliatifs n'a pas forcément ce visage !

C'est précisément cette idée reçue que je veux balayer dans "Ici et maintenant : au cœur d'une unité de soins palliatifs", à la fois pour rendre hommage au travail de tous ceux qui, discrètement, travaillent à rendre notre fin ou celle de nos proches plus douce. Mais aussi pour que ces centres se développent en France et que l'on ait un autre regard sur les soins palliatifs. La fin peut se vivre autrement que nous l'imaginons.

Qu'est-ce qu'une unité de soins palliatifs ?

Une unité de soins palliatifs est une structure d'hospitalisation accueillant les patients atteints d'une maladie incurable, souvent en fin de vie. L'objectif de cette unité est d'atténuer les symptômes des malades. Elle est à la fois un lieu de soins et un lieu de vie pour le patient et ses proches.

La France compte 171 unités de soins palliatifs en France, mais leur répartition sur le territoire est très inégale, 21 départements français ne disposent pas d'unités de soins palliatifs.

La Maison de santé Jeanne Garnier en est un exemple rare. Située dans le 15^e arrondissement de Paris, elle est le plus grand centre de soins palliatifs en Europe. Elle compte 81 lits répartis en 6 unités, 182 professionnels de santé et 90 bénévoles.

Les bénévoles : un accompagnement obligatoire et essentiel

Le bénévolat en soins palliatifs est le seul type de bénévolat rendu obligatoire par la loi française depuis 1999. Article 10 : "Des bénévoles, formés à l'accompagnement de la fin de vie et appartenant à des associations qui les sélectionnent, peuvent (...) apporter leur concours à l'équipe de soins en participant à l'ultime accompagnement du malade (...)."

Pour éviter toute dérive et aider à trouver la bonne approche avec le patient, la loi demande également aux associations une garantie de sérieux des bénévoles. Cela passe par une sélection précise des candidatures, par une formation exigeante et par une obligation de soutien psychologique.

Le rôle des bénévoles en soins palliatifs est à la fois essentiel et complexe. Essentiel, parce qu'ils apportent une présence rassurante aux malades et qu'ils peuvent seconder les soignants pour les tâches non-médicales : repas, promenades, loisirs. Mais complexe, parce qu'ils doivent trouver la juste place : ne jamais imposer sa présence à un patient qui ne la désire pas, ne jamais gêner le travail des soignants et ne pas s'imposer à soi-même des moments trop douloureux.

Ce film nous décrit de l'intérieur la mission si sensible de ces bénévoles.

Les soins palliatifs au coeur du débat sur la fin de vie

Si en France le sujet des soins palliatifs et de la fin de vie demeure méconnu voire tabou, il suscite le débat et des interrogations.

Le projet de loi relatif à l'accompagnement des malades et de la fin de vie, promis par le président de la République Emmanuel Macron devrait être présenté début 2024 en conseil des ministres. L'objectif de cette loi sera notamment de développer les unités de soins palliatifs, afin d'accompagner les malades incurables, les prendre en charge plus en amont par ces structures.

Alors que la médecine palliative est une spécialité dans les pays anglo-saxons, quelle orientation la France choisira-t-elle d'adopter à cet égard ? Un grand nombre de solutions pourraient être apportées grâce aux soins palliatifs dans le cadre du débat sur la fin de vie.



Regarder la différence.



© OUTSIDEUR ET PUBLIC SÉNAT.

Contact

Pauline Sortino

p.sortino@publicsenat.fr

06 68 52 52 55

Tous nos programmes

sont disponibles à la demande

ou sur **notre plateforme**

